

Pionnières du féminisme et du syndicalisme : Léa Roback et Madeleine Parent

Dossier thématique réalisé par la Cinémathèque québécoise, en collaboration avec le RéQEF, 2023.

Ces transcriptions sont tirées des chutes de tournage du film *Des lumières dans la grande noirceur* (1991) réalisé par Sophie Bissonnette

Le racisme dans l'industrie de la robe (1937-1939)

Sophie Bissonnette : J'aimerais ça que vous me racontiez la petite histoire où vous avez eu votre nom de Calamity Jane, avec la drapeuse, Helen...

Léa Roback : Ça ma fille...Helen, elle était Noire, mais elle avait des doigts de fée. Une drapeuse... puis elle faisait son travail comme un peintre fait un tableau. Elle aimait son travail. C'était très bien. Et une chose qui aurait pu être très bien, mais c'était une chose à double tour, c'est que nous on avait le droit que la séniorité comptait et c'était nous, le bureau, qui voyait aux griefs et le bureau au syndicat, qui disait : « À tour de rôle, pas de favoritisme ». Alors là, Helen, c'était son tour. Cette maison dans le Philipps Square, le Carré-Philipps, avait demandé une drapeuse. J'ai dit : « Helen, c'est à ton tour ». Alors... Elle n'avait pas la chance que les opératrices, les femmes qui travaillaient sur les machines, avaient, parce qu'une drapeuse, la plupart, restait là. Elles travaillaient, elles avaient leur poste.

Helen... On avait notre salle d'union au coin de Saint-Alexandre... et puis au Carré-Philipps mon Dieu on fait ça dans deux minutes... Elle... J'avais pas fini de remplir sa carte, elle retontit, puis une tête triste ! Elle dit : « Vous m'avez envoyée là mais il a dit qu'il en n'avait pas besoin ». Ah ben là, je me suis fâchée. Et là, moi... c'était en 38, et moi je suis arrivée là en 37. J'arrivais au début des années 30... en 32... de l'Allemagne, que j'avais vu le développement d'Hitler. Et lui, un Juif comme moi, on appartenait à une minorité, qu'on fait du racisme? Alors je lui téléphone : « Mais qu'est-ce qui est arrivé là? C'était au tour d'Helen. C'est une des meilleures drapeuses qu'on a ici à Montréal et elle revient puis elle dit que vous n'en avez pas besoin ». Alors il dit – il parle en yiddish : « zi iz a shvartse », c'est une Noire. Ah ben là par exemple j'ai pris le feu au derrière comme on dit en bon « canayen ». Et puis là je lui ai fait la leçon. Alors là il était absolument insulté que j'avais osé lui faire la leçon. Lui le patron et moi, je suis une ouvrière, une travailleuse au bureau...

[On entend le bruit du vent]

Ça c'est le vent! Faites attention, il arrive ici, à la maison, on l'entend!

Alors ce qui est arrivé... téléphone à Shane : « Who is this woman? Elle m'a insulté ! ». Oh, il dit : « That's Léa Roback, Calamity Jane ». C'est ça, c'est lui qui m'a baptisé de ce nom-là ! Ça fait que après ça, Shane lui a dit : « Let her go walk, l'll never hear the end of it... Bon je n'entendrai jamais la fin de tout ça ». Ça fait... Helen est retournée et il l'a gardé. Et lui, m'a téléphoné quelques mois après : « Ah, elle est fantastique ! ». Il avait eu le culot de me dire que c'est pas lui qui était contre elle, c'était les ouvrières. Voyez-vous là... la porte de

sortie ? C'était pas les ouvrières ! Il n'y avait pas... On n'a pas beaucoup de ça... C'était les patrons qui étaient les « maudits Juifs »... Alors moi je leur ai dit, c'est pas parce qu'ils sont juifs qu'ils sont des « maudits patrons ». C'est parce que... c'est ça. [Elle se frotte les doigts pour évoquer l'argent]. Et je n'avais pas le droit de leur montrer de quelle façon le profit se fait, hein? Ça fait que là, moi j'ai dit « basta ! ». Et je suis partie.